

On veut vérifier, par l'observation de pollens et le traitement de données numériques, que l'entrée dans l'Holocène correspond effectivement à un réchauffement.

Etape A :

On cherche à montrer que l'entrée dans l'Holocène correspond au réchauffement de la planète.
Le climat au cours de l'Holocène peut-être étudié grâce à des indicateurs tels que l'observation de pollens.

Nous allons observer les lames différentes de pollens datant de l'Holocène qui nous sont proposées à notre étude.
Nous pourrons ensuite les identifier grâce à la clé de détermination des pollens.

Les grains de pollens observés, nous permettront d'identifier les espèces auxquelles ils appartiennent (leurs origines).

Les différentes espèces en fonction du climat n'ont pas les mêmes exigences.

On prendra comme témoin, la période précédant le Pléistocène, qui était une période froide (donc exigences des pollen du pléistocène ⇒ froid)

Puis nous allons compter les différents types de pollen pour faire un spectre pollinique.

Nous allons traiter les données polliniques du site de Amsoldingen pour générer le diagramme pollinique.

Pour un niveau donné de tourbe, le comptage des grains de pollen de chaque espèce permet d'établir la proportion de végétaux de chacune des espèces à un instant donné et en un lieu donné, qui constitue un spectre pollinique.

Etape B :

La succession dans le temps des spectres polliniques réalisés en un lieu donné montre l'évolution de la proportion des grains de pollen des différentes espèces au cours du temps. Il s'agit du diagramme pollinique.

Associé aux connaissances sur les exigences climatiques des espèces, le diagramme pollinique permet de reconstituer une évolution climatique

Ainsi nous pourrions comprendre la période de réchauffement de l'Holocène, en fonction des différentes exigences climatiques.

S'il y a un changement climatique, les taux de répartition des pollens doivent varier selon l'âge du pollen étudié, dans le cas contraire les taux doivent rester les mêmes.